



# Kommunistisk Parti

Kommunister.dk · info@kommunister.dk · facebook.com/kommunister · @kommunister

## Qu'est-ce que l'anti-impérialisme en 2022?

Par Lotte Rørtoft-Madsen, Parti Communiste Danois

25 août 2022

**C'est mal de s'associer à l'impérialisme occidental et à l'OTAN sous le prétexte de s'opposer à l'impérialisme russe. Alors nous perdons notre boussole.**

Dans le contexte des six derniers mois de guerre en Ukraine, les forces de gauche du monde entier ont été mises au défi politiquement et idéologiquement, non seulement par leurs propres gouvernements de guerre et leur machine de propagande, mais aussi de l'intérieur, pour ainsi dire:

*"Vous ne pouvez pas être un gauchiste si vous ne soutenez pas sans équivoque l'Ukraine", a écrit le philosophe slovène Slavoj Žižek dans le quotidien britannique The Guardian le 21 juin sous le titre "Le pacifisme est la mauvaise réponse à la guerre en Ukraine".*

*Nous revenons ici à la mentalité du "eux et nous", lancée par le président américain Bush pendant la guerre contre le terrorisme: "Vous êtes soit avec nous, soit contre nous."*

L'invasion de l'Ukraine par la Russie complique les efforts déployés depuis des décennies par la gauche pour combattre l'alliance de l'OTAN dirigée par les États-Unis. Nous sommes maintenant confrontés à une résistance affaiblie de l'OTAN. Les signaux du mouvement pour la paix ont été peu clairs dans plusieurs pays. Cela est bien sûr dû à la propagande assourdissante des gouvernements de guerre et à leur unilatéralisme effréné. Mais c'est aussi parce qu'il y a des forces au sein même de la gauche qui compliquent le tableau, créent de l'incertitude – ou même abandonnent et changent les positions de base.

Au printemps, je suis tombé sur un article sur solidaritet.dk, écrit par un certain nombre de personnes éminentes de l'Enhedslisten (la seule partie de gauche en Folketinget). L'article est intitulé "6 thèses sur l'anti-impérialisme après la guerre de Poutine" et, après un examen plus approfondi, il s'avère que ses vues ne se limitent pas à un contexte danois. Ils sont en fait internationaux et trouvent leurs racines dans les concepts et les discussions que nous pouvons rencontrer dans les principaux cercles de préservation du système et de fabrication de la guerre.

Permettez-moi de passer en revue leurs points principaux.

**"Une "agression impérialiste classique" à l'instar de l'Irak."**

Affirmation: "La guerre de la Russie en Ukraine est une agression impérialiste classique dans le style de la guerre contre l'Irak en 2003."

Il est absolument vrai qu'il s'agit d'une guerre impérialiste, car aucun des deux camps ne défend la cause de la classe ouvrière ou des nations opprimées. Mais il ne s'agit pas d'une guerre de brigandage impérialiste, où deux puissances ou coalitions égales s'affrontent. Il s'agit – d'après les considérations cruciales – d'une guerre asymétrique. Une guerre entre des concurrents inégaux.

D'un côté se trouve une superpuissance capitaliste régionale qui n'a pas réussi à se hisser à une place centrale dans le système impérialiste mondial. Au contraire, elle se trouve économiquement à la périphérie du système impérialiste mondial. Ses cercles dirigeants prônent le chauvinisme grand-russe et ont des ambitions impérialistes qu'ils n'ont pas encore réussi à réaliser.

D'autre côté, les puissances impérialistes les plus fortes du monde sont en coalition.

En tant que grande puissance capitaliste, la Russie cherche logiquement à affirmer son droit à l'existence et à éviter l'isolement, l'endiguement et le risque de balkanisation et de changement de régime que provoque l'expansion de l'OTAN vers l'est.

Si vous pensez qu'il s'agit d'une guerre impérialiste classique à la manière de l'Irak, vous fermez les yeux sur tout ce qui s'est passé depuis la chute de l'Union soviétique il y a trente ans. Vous n'analysez pas l'équilibre réel des forces dans le monde – et dans votre empressement à condamner la Russie, vous finissez par apaiser la plus forte coalition impérialiste et, surtout, la coalition dont votre propre gouvernement fait partie.

### “Soutenez la résistance armée”

Par conséquent, la gauche doit “soutenir la lutte de la résistance ukrainienne” et plus loin: “Soutenir militairement l’Ukraine n’est pas non plus contradictoire avec la recherche d’une solution pacifique.”

En d’autres termes : Si nous n’armons pas le peuple ukrainien, nous l’abandonnons cyniquement à son propre sort et le laissons se vider de son sang. Cela soulève la question suivante: est-ce du pacifisme naïf que de s’opposer à la prolongation de la guerre, comme l’OTAN et les États-Unis ont si clairement l’intention de le faire?

A mon avis, non.

Pas une seule arme pour la guerre, tel est notre slogan clair face à une guerre qui ne profite à aucune peuple mais qui porte préjudice aux classes ouvrières de tous les pays bel-ligérants.

Cela ne signifie pas que nous sommes des pacifistes naïves. Notre pacifisme ne découle pas d’une stratégie de non-violence ou d’un pacifisme aveugle. Nous sommes pacifistes ici parce que nous sommes contre le militarisme impérialiste, contre l’industrie de l’armement et de la guerre et contre le motif de profit de la guerre.

Donc notre pacifisme est basé sur la classe et sur l’anti-impérialisme.

### “L’OTAN protège les peuples d’Europe orientale”

Une autre affirmation: “L’adhésion à l’OTAN leur a donné (aux Européens de l’Est, LRM) une protection contre l’impérialisme russe sous lequel ils ont toujours vécu.”

L’article en question contient plusieurs formulations de ce type, et aucune distinction n’est faite entre la Russie de l’ère tsariste, les années socialistes de l’Union soviétique et la croisade impérialiste néolibérale contre l’Est de ces 40 dernières années ou plus. La Russie est la même chose – quel que soit le système. Les peuples d’Europe de l’Est ont “vécu pendant des décennies avec le cou sous les bottes des Russes”.

Cela s’ajoute à la russophobie générale et à la russophobie qui existe certainement dans plusieurs pays d’Europe de l’Est. Au lieu d’encourager la compréhension entre les peuples.

En effet, le réarmement excessif des pays d’Europe de l’Est n’a-t-il pas contribué à la paix, mais augmenté les risques de conflit et de guerre? La souveraineté n’est-elle pas mieux garantie par des accords de sécurité et des traités de paix, des mécanismes de dialogue, la protection des minorités et la sécurisation des frontières?

Si vous pensez que l’OTAN protège les peuples d’Europe de l’Est, cela revient à transformer ces pays en zones de transit pour l’OTAN et l’impérialisme américain. Une fois de plus, dans son empressement à combattre une petite puissance, elle apaise les plus grandes.

“L’OTAN doit être démantelée, mais ce n’est pas une demande actuelle.”

Par extension: Le démantèlement de l’OTAN aujourd’hui “laisserait deux autocraties brutales et antidémocratiques comme puissances militaires dominantes dans le monde, ce qui ne rendrait pas le monde meilleur”.

Nous rencontrons ici le mot autocratie, qui est utilisé à plusieurs reprises dans l’article de solidaritet.dk. Autocratie signifie “une forme de gouvernement dans laquelle le pouvoir est concentré sur une seule personne”. C’est un concept qui s’est imposé ces dernières années. Par exemple, le président américain Biden a déclaré en Pologne le 26 mars de cette année que la guerre en Ukraine est “une lutte entre la démocratie et l’autocratie”. Et en juin dernier, lors d’une visite en Grande-Bretagne, il a déclaré :

“Nous sommes dans une lutte, pas seulement avec la Chine (...) avec des autocrates, des gouvernements autocratiques du monde entier, pour savoir si les démocraties peuvent affronter la compétition avec eux dans un XXIe siècle en transformation rapide.”

Ainsi, lorsqu’une partie de la gauche met en garde contre les autocraties de cette manière, et laisse en fait la lutte contre ces dernières prendre le pas sur la lutte contre l’impérialisme américain, elle se place dans le sillage de l’argument de l’impérialisme.

En 2017, le média socialdemocrat sur l’internet Piopio a mis en garde contre “l’autocratie – la nouvelle forme de gouvernement de l’Europe”. Ici, c’est la Hongrie dirigée par Victor Orban, la Pologne par Jaroslaw Kaczynski, la Turquie par Erdogan qui représentent l’autocratie.

Mais apparemment, il y a une différence entre les autocraties – il y a celles avec lesquelles “nous”, ici compris comme l’Occident impérialiste, sommes en club, et puis il y a celles qui nous défient réellement. Diviser le monde en démocraties et autocraties est donc une tromperie. Ça pousse les gens à se battre dans la mauvaise direction. Il s’agit d’une tentative de créer un ordre mondial avec les États-Unis comme première puissance dans le camp des “anti-autocraties”.

### “Il est dangereux de quitter l’OTAN aujourd’hui”

Si nous, en tant que gauchistes et pacifistes, insistons sur la demande de “sortie de l’OTAN”, l’OTAN se désintégrerait, lais-



sant les voisins de la Russie à la merci de Poutine et la Russie et la Chine comme superpuissances dominantes dans les conditions mondiales actuelles”, indique l’article. Il sera également plus difficile de défendre le Danemark sans adhésion à l’OTAN.

En fait, on se souscrit au nouveau concept stratégique de l’OTAN et appelle à lutter contre la Russie et la Chine.

Lors du sommet de l’OTAN à Madrid en juin, le nouveau concept stratégique de l’alliance sur la Russie stipule que la Russie constitue “la menace la plus importante et la plus directe pour la sécurité de l’alliance et pour la paix et la stabilité dans la région euro-atlantique”. C’est dans ce contexte que le sommet a adopté le renforcement militaire le plus complet et le plus dangereux de l’histoire de l’alliance.

Mais la Russie n’est que le moyen d’acquérir la domination du continent eurasiatique. Pour les États-Unis, la Chine est le grand rival systémique. D’où le nouveau concept stratégique de l’OTAN, qui, à bien des égards, équilibre la menace chinoise:

“Nous travaillerons ensemble de manière responsable en tant qu’Alliés pour relever les défis systémiques posés par la République populaire de Chine...”

Les auteurs de l’article parlent d’une “position unilatérale” pour maintenir la demande de retrait du Danemark de l’OTAN. Parce que si nous, en tant que forces de gauche et révolutionnaires, adoptons cette “position occasionnelle unilatérale unie” et demandons la dissolution de l’OTAN, alors la lutte nécessaire contre la Russie et la Chine ne pourra pas être menée.

Cette position est de mauvais augure pour ce qui se passera en cas de confrontation militaire entre les États-Unis et la Chine.

## “L’OTAN doit être réformée”

Plus de choix sélectionnés dans l’article:

“Rester dans l’OTAN ... travailler pour que l’organisation évolue vers une alliance de défense pure ... comme le prescrit la charte de l’OTAN” ... respect d’un ordre international fondé sur des règles ... programme commun de réforme de l’OTAN ...”

Prétendre que l’OTAN peut être réformée de l’intérieur, en revenant à un état de fait initial qui n’a jamais vraiment existé, est au mieux naïf – en réalité, c’est profondément dommageable. Il n’y a pas de “bon noyau de l’OTAN” auquel revenir.

La réalité est que l’alliance de l’OTAN a été créée dans le but de contenir militairement le camp socialiste de l’époque. C’était en paroles une alliance de défense, mais en pratique une alliance de guerre. C’est pourquoi l’OTAN a également

été chargée dès le départ de combattre l’ennemi communiste intérieur. L’interception et la surveillance, après la guerre, des forces progressistes, des communistes et des syndicalistes ont ainsi constitué une politique commune dans le camp de l’OTAN.

L’OTAN a été officiellement créée pour défendre la paix et la liberté, mais dans la pratique, elle était synonyme de guerre et de contrôle.

Cela est devenu particulièrement clair depuis l’effondrement du socialisme en Europe, où l’OTAN a cessé d’agir uniquement “dans la zone” mais agit désormais également “hors zone”. À partir de 1991, cela a signifié une expansion vers l’est. Depuis 1999, dans le monde entier. Oui, dans le monde entier.

En 1999, à l’occasion du 50e anniversaire de l’OTAN, j’ai écrit sur la toile de fond de l’expansion vers l’Est:

“Un nouveau rideau de fer s’abat sur l’Europe. Elle suscite la peur et la tension dans les pays d’Europe de l’Est, et les germes de nouveaux conflits. C’est un défi dangereux pour la Russie. L’OTAN a déjà effectué ses premiers exercices à l’intérieur du territoire de l’ancienne Union soviétique. Dans le même temps, une nouvelle spirale d’armement s’est enclenchée...”

Nous voici, 23 ans plus tard, en plein milieu de la guerre que l’on aurait pu prédire.

Pour nous, l’opposition à l’OTAN est une question de principe, sur la guerre et l’armement, mais aussi sur la lutte pour une société différente. Dans cette lutte, l’OTAN est également un adversaire de taille.

Je voudrais illustrer jusqu’où nous pouvons aller si nous empruntons la voie de la réforme de l’OTAN de l’intérieur. En effet, si vous vous engagez dans la voie qui consiste à peser le pour et le contre de l’adhésion à l’OTAN, vous risquez de vous retrouver au pied du mur. Lors du débat final du Folketing le 23 mai, le rapporteur politique des Verts/Alliance libre européenne, Mai Villadsen, a été grillé dans un assaut conjoint des bourgeois et des sociaux-démocrates. Et à tel point qu’elle a été poussée à dire que “les avantages sont bien sûr qu’il s’agit d’une coopération en matière de défense.” Et plus loin :

“On pourrait aussi dire que l’avantage est en fait aussi qu’il y a un parapluie nucléaire, qui fait bien sûr partie de l’OTAN.”

La défense de la stratégie nucléaire de l’OTAN ne nécessite aucun commentaire.

## Impérialisme culturel

L’argument concernant les démocraties et les autocraties, en

revanche, mérite quelques mots de plus. Car ce qui sous-tend réellement cette situation est une forme d'impérialisme culturel.

Le politicien de la partie libérale "Venstre" Jan E. Jørgensen a déclaré lors du débat à la télé, le 2 juin:

"Où y a-t-il un continent qui fonctionne mieux que l'Europe? ...Où existe-t-il des sociétés aussi civilisées, aussi prospères, aussi performantes que sur le continent européen? La réponse est: nulle part ailleurs. Donc, si nous, avec nos valeurs et notre façon de faire les choses dans le monde, ne devons pas être un phare, qui diable le devrait?" (soulignement par LRM)

En substance, les déclarations de Jan E. Jørgensen ne diffèrent pas beaucoup de la mentalité de gentleman de l'époque coloniale, telle qu'elle est exprimée par exemple dans le tristement célèbre poème "White Man's Burden" (1899) de Rudyard Kipling, auteur du Livre de la jungle. On y célèbre le message de la supériorité culturelle et de la fonction éducative de l'empire sur les peuples "primitifs". L'un des versets dit:

"Soulagez donc le fardeau d'un homme blanc

Envoyez le meilleur fils

Pour servir les autres races

Pour le salaire d'un exil;

Parmi les peuples et les sauvages

Pour prendre de lourds défis

Une tribu croisée et intimidée,

Moitié diables et moitié enfants."

Nous, les Occidentaux – les États-Unis, les pays de l'OTAN, l'UE et quelques États comme l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande -, nous, les Blancs, ne représentons peut-être qu'une infime minorité de la population mondiale, mais où peut-on trouver des sociétés aussi "civilisées, aussi prospères, aussi performantes"? Donc, apparemment, nous avons aussi le droit de définir les valeurs auxquelles chacun doit souscrire.

### Communautés de valeurs

Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, parle de "partenaires qui partagent les mêmes idées". Tout en recherchant des "partenariats énergétiques" avec des autocraties comme l'Azerbaïdjan, l'Égypte et le Qatar.

Il y a donc des valeurs, et il y a des valeurs, et elles sont entièrement relatives et conditionnées par l'intérêt de soi

lorsqu'elles ont un sens réel plutôt que d'être simplement destinées à la propagande.

Autres exemples: le président américain Biden s'est récemment rendu en Arabie saoudite, dont les dirigeants ont fait démembrer un méchant journaliste et sont responsables d'une guerre d'agression désastreuse contre le Yémen. Communauté de valeurs? Et nous, au Danemark, partageons-nous des valeurs avec des États-Unis anti-avortement?

Où qu'en est-il de la communauté de valeurs avec l'Ukraine?

Depuis l'invasion de la Russie, l'Ukraine a interdit 11 partis, dont le principal parti d'opposition, la plate-forme d'opposition non socialiste – Pour la vie. L'Opposition de gauche, l'Union des forces de gauche, le Parti socialiste ukrainien et d'autres organisations ont également été interdites, la dernière en date étant le Parti communiste ukrainien.

Le gouvernement Zelensky élimine également – du moins temporairement – d'importantes lois sur le travail et au syndicat danois 3F, Vasyl Andreyev, président du syndicat des travailleurs de la construction Profbud, déclare que le gouvernement Zelensky n'est pas un ami du mouvement syndical et des travailleurs.

"Zelensky se dit libéral-démocrate, mais il est plutôt néolibéral, avec des contacts étroits avec les grandes entreprises. Il croit à la déréglementation et au fait que le marché doit se débrouiller tout seul. C'est pourquoi il veut changer la loi pour donner plus d'options aux employeurs."

Communauté de valeurs avec qui dans l'UE et au Danemark?

### L'anti-impérialisme en 2022

En gardant tout cela à l'esprit, nous devons nous demander ce qu'est l'anti-impérialisme anno 2022. Si nous ne pouvons pas répondre clairement à cette question, nous n'avons aucune pertinence en tant que révolutionnaires et communistes.

Il est tout à fait clair que dans la lutte quotidienne de la classe ouvrière, ce ne sont pas la question de l'OTAN et la lutte anti-impérialiste qui sont au premier plan de la conscience. En ce moment, la lutte pour la survie, pour atténuer les effets de la guerre, est au centre:

Nous sommes confrontés à la plus forte baisse des salaires réels depuis 1995. Les premières familles ont déjà été expulsées de logements sociaux parce qu'elles ne peuvent pas payer le loyer en raison de la hausse des prix de l'énergie. Beaucoup de personnes seules et de familles envisagent de prendre plus d'emplois pour payer des factures de chauffage extrêmement élevées – ou de couper le chauffage cet hiver. Les

retraités et les autres bénéficiaires de prestations publiques sont particulièrement touchés.

Nous avons donc besoin d'une course aux armements sociaux – pour le bien-être plutôt que pour les armes. La classe ouvrière ne doit pas payer pour les demandes des monopoles occidentaux de poursuivre leur prédation sur la classe ouvrière et les peuples du monde. La lutte pour les salaires et les conditions de travail et contre le chômage et la pauvreté futurs est au centre. Notre économie ne doit pas être militarisée. Vers le bas du "compromis national" (accord entre le gouvernement danois socialiste et le bloc bourgeois sur l'armement supplémentaire, LRM) et consacrer les milliards supplémentaires de l'OTAN au réarmement social, au climat et à la compensation du temps coûteux.

Ce sont des problèmes très concrets et des luttes très concrètes qui exigent notre réponse et notre implication. Mais en réalité, ils sont liés à la question de l'anti-impérialisme et de résistance contre l'OTAN.

Car plus nous sommes entraînés dans l'impérialisme et ses guerres, plus nous nous rapprochons du noyau de l'OTAN et de la militarisation de l'UE, plus les charges pèsent sur les épaules de la classe ouvrière danoise.

C'est aussi pourquoi il y a un lien avec la question de l'anti-impérialisme et de l'OTAN. Il n'est donc pas indifférent que nous adoptions une ligne de conduite de révolte contre l'impérialisme ou que nous ayons une ligne de conduite consistant à nous allier à certaines parties des forces de l'impérialisme. Il ne suffit pas de s'associer à l'impérialisme occidental et à l'OTAN sous couvert d'une révolte contre l'impérialisme russe. Alors nous perdrons notre boussole.

Il n'y a pas de lutte concrète contre le capitalisme sans anti-impérialisme. Il n'y a pas de socialisme – ou de lutte pour celui-ci – sans anti-impérialisme. Et il ne peut y avoir d'anti-impérialisme dans un petit pays complaisant comme le Danemark sans une perspective internationale, sans solidarité internationale, sans un regard sur la lutte de la classe ouvrière et des peuples des pays qui sont sous le talon de l'impérialisme depuis plus de 100 ans.

**Ce post est une version éditée et raccourcie d'un discours donné par Lotte Rørtoft-Madsen au "Rød sommerlejr" (Camp rouge d'été) sous le titre "La guerre en Europe – conséquences et séquelles".**

**Translation: deepl.com**

